

METHODS SHOWCASE ARTICLE

Introduction. Former les enseignants et les élèves à la coopération et à l'inclusion en contexte européen : le projet DICO+

 Magali Jeannin & Daiva Jakavonytė-Staškuvienė¹

¹University of Caen Normandie (France) and Vytautas Magnus University, Lithuania

RESUMEN (Spanish)

Este artículo introductorio ofrece una visión general de la experiencia teórica y práctica de los participantes en el proyecto internacional DICO+ en el área del aprendizaje colaborativo. El proyecto DICO+ pretende desarrollar prácticas cooperativas entre profesores y alumnos a partir de la escuela primaria. El proyecto se basó en varios parámetros: trabajos previos de investigación-acción, así como encuestas y análisis de impacto. El proyecto se basó en experimentos, investigación-acción y observaciones en el aula a escala nacional, así como en talleres internacionales para sintetizar estas observaciones y desarrollar recursos comunes. Los participantes describieron una amplia gama de actividades en los ámbitos de la investigación y el cambio cooperativo utilizando la metodología del Lesson Studies. El proyecto DICO+ ha optado por centrarse en las siguientes disciplinas escolares: primera y segunda lenguas, humanidades y ciencias sociales (especialmente historia y ciudadanía), y la integración de las matemáticas y el inglés, ya que estas asignaturas son esenciales para el desarrollo de la competencia intercultural, que es un objetivo social común de los países de la UE. Por ello, hemos intentado crear un consorcio equilibrado de universidades que forman a futuros profesores (Hungría, Francia, Lituania, España), centros de formación vinculados al sistema educativo nacional (Países Bajos) y redes de centros de enseñanza primaria y secundaria (Rumanía).

PALABRAS CLAVE

Formación de profesores y alumnos; Metodologías de aprendizaje cooperativo; Inclusión

ABSTRACT (English)

This introductory article provides an overview of the theoretical and practical experience of the participants in the international DICO+ project in the field of collaborative learning. The DICO+ project aims to develop cooperative practices between teachers and pupils from primary school onwards. The project was based on several parameters: previous action research work as well as surveys and impact analyses. The project drew on experiments, action research and classroom observations at national level, as well as international workshops to synthesise these observations and develop common resources. Participants described a wide range of activities in the areas of action research, task design, and cooperative change using the *Lesson Study* methodology. The DICO+ project has chosen to focus on the following school subjects: first and second languages, the humanities and social sciences (especially history and citizenship), and the integration of mathematics and English, as these subjects are essential for the development of intercultural competence, which is a common societal goal of the EU countries. We have therefore tried to create a balanced consortium of universities training future teachers (Hungary, France, Lithuania, Spain), training centres linked to the national education system (Netherlands), and networks of primary and secondary schools (Romania).

KEYWORDS

Teacher and pupil training; Cooperative learning methodologies; Inclusion

RÉSUMÉ (Français)

Cet article introductif présente la diversité des expériences théoriques et pratiques des participants au projet international DICO+ dans le domaine de l'apprentissage coopératif. Le projet DICO+ vise à développer des pratiques coopératives entre les enseignants et les élèves dès l'école primaire. Le projet s'est basé sur plusieurs types de données : des travaux antérieurs de recherche-action ainsi que des enquêtes et des analyses d'impact. Il s'est également appuyé sur des expériences, des recherches-actions et des observations en classe au niveau national, ainsi que sur des ateliers internationaux pour synthétiser ces observations et développer des ressources communes. Les participants ont décrit un large éventail d'activités dans les domaines de la recherche-action, de la conception de tâches et de la transformation induite par la méthodologie de la Lesson Study. Le projet DICO+ a choisi de se concentrer sur les matières scolaires suivantes : la

MOTS-CLÉS

Formation des enseignants et des élèves ; Méthodologies d'apprentissage coopératif ; Inclusion

langue maternelle et la langue seconde ou étrangère, les sciences humaines et sociales (en particulier l'histoire et l'éducation à la citoyenneté), et a intégré les mathématiques et l'anglais, en tant que matières essentielles au développement de la compétence interculturelle, qui est un objectif sociétal commun aux pays de l'UE. Nous avons donc essayé de créer un consortium équilibré composé d'universités formant les futurs enseignants (Hongrie, France, Lituanie, Espagne), de centres de formation liés au système éducatif national (Pays-Bas) et de réseaux d'écoles primaires et secondaires (Roumanie).

1. Le projet DICO+ et les enjeux sociétaux d'une éducation à la coopération et à l'inclusion en Europe

Cet ouvrage réunit diverses contributions présentant différents volets d'un projet Erasmus+ KA201 (Partenariat stratégique dans le domaine de l'enseignement scolaire), ayant associé sept pays européens¹ entre 2018 et 2021 : le projet DICO+ (Dispositifs Inclusifs de Coopération²). Au-delà du compte-rendu d'expériences, il s'agit de mettre en évidence les enjeux, moyens mais aussi obstacles d'une éducation à l'inclusion et à la coopération en Europe. Ainsi cet ouvrage ne se donne pas simplement pour objet de présenter une série de bonnes pratiques, mais propose une analyse réflexive sur les moyens et défis d'une telle éducation européenne à la coopération et à l'inclusion, en s'appuyant sur des cas concrets. La présentation et l'analyse des différentes mises en œuvre du projet DICO+ dans les divers contextes nationaux sont donc l'occasion de mener une réflexion plus globale sur le sens revêtu par les concepts d'inclusion, de coopération, de responsabilité individuelle et collective, d'interdépendance positive... dans un monde en profonde mutation. DICO+ a de plus été fortement impacté par la pandémie de Covid19, qui a été l'occasion de révéler les capacités de résilience des acteurs éducatifs engagés, élèves, étudiants, enseignants, formateurs.... Il apparaît ainsi comme un projet emblématique d'une époque charnière et de l'engagement collectif d'acteurs éducatifs citoyens.

Il est indéniable que la société européenne est confrontée à un nombre croissant de défis pouvant s'apparenter à une crise des valeurs ; l'un de ces défis, et non des moindres, est de s'attacher à penser des réponses collectives à des problématiques qui peuvent prendre des formes diverses selon les contextes nationaux. Un des axes de réflexion majeurs de l'Europe politique depuis sa (re)fondation après la deuxième guerre mondiale porte sur la construction d'une société plus juste et plus inclusive, et dans ce cadre, questionne le rôle dévolu à l'individu, envisagé comme un être conjointement autonome et solidaire. Un des moyens de mobiliser les sociétés pour le progrès social est de s'efforcer de vivre et de travailler ensemble et d'apprendre, le plus tôt possible, à faire *reliance* (Bolle de Bal, 1996). Dans cette optique le projet DICO+ vise à développer des pratiques de coopération entre les enseignants et entre les élèves dès l'école primaire. Ces pratiques permettent aux élèves non seulement d'apprendre ensemble, mais aussi de se préparer à la coopération professionnelle et civique. Les partenaires du projet DICO+ partagent l'idée que les élèves d'aujourd'hui doivent être éduqués pour trouver leur place dans un monde en évolution rapide et une société mondialisée, en étant également capables de porter un regard réflexif sur cette société et ne pas simplement en être les acteurs passifs. Il ne s'agit donc plus

¹ France, Italie, Espagne, Hongrie, Roumanie, Lituanie, Pays-Bas.

² 2018-1-FR01-KA201-047904.

seulement d'acquérir des connaissances et des compétences visant à la performance et à l'efficacité, mais aussi de développer une attitude respectueuse, active, empathique et mutuellement compréhensive. De nombreux spécialistes s'accordent sur la nécessité d'aider les élèves à développer certaines compétences fondamentales telles que la curiosité intellectuelle, l'ouverture au monde, le sens des responsabilités, la rigueur, la créativité, l'adaptabilité et l'esprit d'équipe (Saavedra, Crawford & Venegas Marin, 2021). Cela a conduit aux nouveaux concepts de compétence interculturelle (Fantini & Tirmizi, 2006 ; UNESCO, 2003, 2011, 2020) et de compétence globale (OCDE, 2018), qui sont devenus des objectifs éducatifs clés dans une société mondialisée qui ne doit pas perdre de vue les individus, dans un environnement caractérisé par un degré élevé de diversité linguistique et culturelle.

Du côté des enseignants, le projet DICO+ vise à développer des pratiques coopératives innovantes dans les salles de classe, ce qui engage une redéfinition du travail de l'enseignant lui-même (qu'il s'agisse de la préparation des séances ou de leur mise en œuvre), en vue d'une approche holistique de l'inclusion, impliquant tous les acteurs éducatifs et les amenant à coopérer davantage. En outre, la comparaison des pratiques au niveau européen permet non seulement d'améliorer le système éducatif national, mais aussi de découvrir des éléments positifs dans les systèmes éducatifs d'autres pays qui peuvent compléter ou réinterroger les pratiques locales. Dans ce contexte, les partenaires du projet se sont attachés à identifier quelles sont les méthodes d'enseignement et d'apprentissage les plus appropriées pour doter les élèves et les étudiants des compétences nécessaires pour coopérer efficacement avec les différents acteurs éducatifs. Le projet s'est construit en prenant en compte plusieurs paramètres : les travaux de recherche-action antérieurement menés, mais également des états des lieux et des analyses d'impact. En effet depuis plusieurs années de nombreux programmes de recherche et d'enseignement, notamment en Europe, soulignent le potentiel du travail en groupe, en s'appuyant notamment sur les théories socioconstructivistes (Davidson & Major, 2014 ; Jakavonytė-Staškuvienė, Žemgulienė & Sakadolskis, 2021). Ainsi, la communauté des chercheurs s'accorde sur les possibilités éducatives offertes par l'apprentissage coopératif basé sur le travail, qui est défini comme une activité collective dirigée dans la même direction vers un objectif commun à tous (Gillies & Adrian, 2003 ; Gillies, 2004, 2008, 2016; Slavin, 1990, 1994, 1995), et ces pratiques des élèves sont encouragées dans la classe. Cependant, les enseignants qui mettent en œuvre la pédagogie coopérative sont rarement formés à cette pratique, alors qu'un niveau élevé d'expertise et des compétences de réflexion plus approfondies dans ce domaine sont nécessaires pour une coopération fructueuse avec les élèves (Buchs, 2017).

2. Genèse et présentation générale du projet DICO+

Les réponses des partenaires au questionnaire de prise de représentation initiale réalisé en novembre-décembre 2017, alors que le dépôt du projet était en cours de révision, mettaient en évidence les lacunes de la formation des enseignants sur ce thème : 60% des enseignants interrogés affirmaient n'avoir jamais reçu de formation sur les dispositifs coopératifs entre élèves, alors que la même proportion déclarait les mettre en œuvre dans leur classe au

moins une fois par semaine. Pour les plus jeunes enseignants de la profession (moins de dix ans d'expérience), le manque de formation concernait même plus des deux tiers. Or, au vu des conclusions de nombreuses recherches montrant l'indispensable structuration du travail coopératif pour le rendre propice à l'apprentissage (Buchs, 2017), il semble nécessaire de travailler sur les conditions de mise en œuvre des pratiques coopératives en classe et en formation des enseignants. L'enquête montrait également que 95% des enseignants étaient prêts à se former à la pédagogie coopérative, qu'ils aient déjà été formés ou non. Dans ce contexte, le projet DICO+ s'est concentré sur le développement et la mise en œuvre d'outils de formation à la pédagogie coopérative pour les enseignants. Il vise également à évaluer l'impact de cette formation sur le développement des pratiques d'enseignement. Les ressources de formation développées *in fine* visent à identifier et expliciter les conditions optimales pour l'apprentissage coopératif. Pour ce faire, le projet s'est appuyé sur des expérimentations, des recherches-actions et des observations en classe au niveau national ainsi que sur des ateliers transnationaux pour synthétiser ces observations afin de développer des ressources communes. Les ressources d'apprentissage développées par le projet ont été déposées sur la plateforme <http://pod.dicoplus.eu> (DICO+, 2021) et sont désormais en libre accès.

Le projet DICO+ a impliqué des équipes internationales et pluridisciplinaires qui ont étudié les conditions dans lesquelles des équipes d'enseignants et de chercheurs des pays partenaires mettent en œuvre des pratiques de coopération dans la classe. Les classes impliquées dans l'étude étaient composées d'élèves âgés de 8 à 13 ans, en fin d'école primaire ou au début du secondaire. Ce projet s'est concentré sur l'apprentissage des élèves les moins avancés et a exploré dans quelle mesure la coopération entre élèves est un moyen innovant de gérer la différenciation et/ou l'hétérogénéité.

Il existe peu de recherches empiriques sur la coopération en classe et sa mise en œuvre, c'est pourquoi nous avons cherché à répondre aux questions suivantes : comment réguler les performances des élèves dans les situations de coopération ? Comment mesurer et évaluer la coopération au sein d'un groupe ? Comment s'assurer que les situations de coopération permettent à tous les élèves d'acquérir des connaissances et des compétences ? Quelles sont les méthodes d'évaluation utiles aux enseignants pour mesurer l'impact des activités de coopération ?

En outre, l'équipe DICO+ avait pour objectif de créer et de tester des situations innovantes d'enseignement et d'apprentissage coopératifs à tous les niveaux de la formation. En réunissant des formateurs d'enseignants, des enseignants du primaire et du pré-primaire, des inspecteurs et des chercheurs autour d'un même objet de travail, le projet a contribué au développement professionnel de tous les participants au projet.

Pour faciliter la mise en œuvre de la méthodologie d'apprentissage coopératif, les participants au projet DICO+ l'ont appliquée selon les principes de la *Lesson Study* (étude collective de leçon). L'objectif n'était pas seulement de travailler en coopération entre les équipes scolaires et les enseignants, mais aussi de réfléchir et de mettre en œuvre la même activité dans différentes classes, avec plusieurs enseignants travaillant ensemble pour planifier le contenu. En outre, cette méthodologie a permis de revenir sur des éléments importants de la leçon et de les ajuster, par exemple, en supprimant une partie du contenu

et en ajoutant des stratégies et des mémos d'apprentissage (Bjuland & Mosvold, 2015). De manière générale, la méthodologie de la *Lesson Study* permet à la communauté des enseignants d'être plus confiante dans la mise en œuvre d'innovations en articulation avec les programmes, car ils se consultent pour trouver de meilleures solutions afin d'enseigner plus efficacement (Dudley, 2011, 2013). En travaillant ensemble, les enseignants peuvent se concentrer davantage sur l'apprentissage des élèves, en repérant ce qui permet au processus d'apprentissage de se dérouler sans heurts et les éléments du programme qui peuvent y faire obstacle. Ce matériel permet de prendre des décisions éclairées pour améliorer les performances et promouvoir l'apprentissage actif et le suivi des performances des élèves (Dudley, 2011, 2013 ; Fujii, 2014). Ces activités offrent également des possibilités de réflexion approfondie et d'apprentissage mutuel (Bjuland et Mosvold, 2015 ; Fujii, 2014).

Pour l'implémentation de son programme, le projet DICO+ a choisi de se concentrer sur les disciplines scolaires suivantes : les langues premières et secondes, les sciences humaines et sociales (en particulier l'histoire et la citoyenneté), et l'intégration des mathématiques et de l'anglais, car ces matières sont essentielles au développement de la compétence interculturelle, qui est un objectif sociétal partagé par les États membres de l'UE. Nous avons donc tenté de créer un consortium équilibré entre les universités formant les futurs enseignants (Hongrie, France, Lituanie, Espagne), les centres de formation adossés au système éducatif national (Pays-Bas), et les réseaux d'écoles primaires et secondaires (Roumanie).

Nous pouvons résumer ainsi les caractéristiques du consortium DICO+ (en termes d'innovation, d'expérience et d'expertise des partenaires) :

- 1) consortium interprofessionnel : écoles primaires et secondaires, universités, inspections générales ;
- 2) représentation des différents systèmes éducatifs européens : nord, est, sud ; la géographie du réseau, avec ses 7 états membres, couvre l'ensemble de l'UE, de l'Espagne à la Lituanie et de la Hongrie aux Pays-Bas ;
- 3) des objectifs éducatifs ambitieux : le consortium est bien conscient que l'apprenant d'aujourd'hui a besoin d'être formé pour trouver sa place dans un monde qui évolue rapidement et pour devenir acteur de cette évolution, en lui donnant une orientation réellement humaniste et éthique. Il ne s'agit plus seulement d'acquérir des connaissances et des compétences exceptionnelles. Le développement d'un apprenant respectueux, actif, empathique et confiant est un facteur clé du développement conjoint d'un monde davantage inclusif, grâce à l'engagement et *l'empowerment* des acteurs.

3. Les contributions de ce volume

Les contributions réunies dans le présent volume se font l'écho de tous ces objectifs et émanent des différentes institutions investies dans le projet : universités, inspections académiques, établissements scolaires, centres de formation. Certaines contributions rendent compte de travaux de recherche adossés au projet, problématisant les concepts de coopération, d'inclusion, d'interculturel... ; d'autres sont davantage des comptes-rendus de mises en œuvre

du projet au niveau local. Toutes ont été soumises à un comité de lecture et ont fait l'objet d'une évaluation. Nous avons choisi volontairement de les rassembler dans un seul volume, en les faisant se succéder et sans séparer théorie et pratique, pour rendre compte de la synergie interprofessionnelle du consortium, et mettre en évidence l'articulation effective entre recherche et terrain, étroitement interconnectés. De même, les deux langues de travail du projet étant l'anglais et le français, nous avons choisi de ne pas séparer les deux langues, mais de les associer dans le même volume, en alternance, dans le même esprit qui a présidé aux travaux du consortium.

Le premier article (Magali Jeannin) présente un regard réflexif sur le projet DICO+, en particulier sur la manière dont la coopération transnationale a été vécue au sein du consortium lui-même. Comment le groupe DICO+ a-t-il réussi à s'appuyer sur les tensions inhérentes à un collectif multiculturel pour devenir véritablement interculturel ? La contribution mobilise particulièrement le concept de médiation et explicite les enjeux citoyens actuels en Europe : valoriser le multilinguisme, dépasser une logique de rentabilité, définir un véritable universel, concevoir l'éducation comme un bien commun, favoriser l'*empowerment* des acteurs.

Les contributions suivantes s'intéressent à l'évolution des représentations des enseignants sur la coopération et sa mise en œuvre. Lara Arvat, de l'équipe italienne, analyse un aspect didactique qui détermine le succès du processus d'apprentissage coopératif : la conception des tâches. L'article met en évidence la manière dont les enseignants de l'équipe italienne ont coopéré et réfléchi à leurs propres tâches pédagogiques dans trois disciplines (français, mathématiques et histoire), et comment ils ont organisé les activités selon la méthodologie de l'apprentissage coopératif. L'idée de créer des tâches authentiques qui mobilisent les élèves s'est heurtée aux représentations de certains enseignants, qui s'appuient principalement sur des méthodes traditionnelles. Daiva Jakavonytė-Staškuvienė et Renata Bernotienė, quant à elles, présentent les résultats d'une étude réalisée entre 2019 et 2021 dans une école primaire de Vilnius en Lituanie, et mettent en évidence la valeur ajoutée de la méthodologie des *Lessons studies* ; une équipe de chercheurs et d'enseignants a ainsi travaillé sur la façon de faire évoluer et d'améliorer les critères d'évaluation des performances des élèves, en incluant l'apprentissage coopératif. Rodica Mighiu, de l'équipe roumaine, se focalise sur l'impact du projet DICO+ sur l'apprentissage coopératif dans un environnement inclusif. L'article présente les résultats d'un questionnaire renseigné par des enseignants de la région de Botosani (Roumanie). Les conclusions des enseignants soulignent que l'approche de l'apprentissage coopératif peut être appliquée dans un environnement inclusif, qu'elle encourage les élèves ayant des difficultés d'apprentissage, qu'elle développe les compétences des élèves en matière de communication et de travail d'équipe, principalement en éliminant la compétition et en se concentrant sur la résolution de tâches de travail participatives et coopératives.

Les contributions qui suivent s'intéressent aux enseignants en formation initiale et à l'impact du projet Dico+ sur la construction de leur professionnalité. Pablo Buznic-Bourgeacq, Cécile Ferret et Christophe Pavie, de l'équipe française de Caen, présentent des regards croisés dans différentes disciplines (Education Physique et Sportive, Mathématiques, Education Morale et Civique) afin de partager des expériences coopératives en enseignement et formation, envisager des principes et conditions d'une telle coopération, et soulever un débat sur la nécessité d'un changement de perspective sur ce que signifie enseigner et former. Le bilan proposé interroge les représentations et les *habitus* inhérents à la formation initiale des enseignants et au

développement des compétences des élèves. Représentante du groupe hongrois, Ildikó Szabó explique comment elle a aidé les enseignants à apprendre à mettre en œuvre la méthodologie des *Lesson Studies* et donne un aperçu de la façon dont cette mise en œuvre s'est déroulée dans une école pratique à Kecskemét (Hongrie), où des enseignants expérimentés et des étudiants (enseignants en formation initiale) ont coopéré. Cette contribution donne ainsi un aperçu de la façon dont les enseignants réfléchissent depuis la première étape de la préparation de la leçon jusqu'à l'étape finale de l'évaluation des résultats des élèves.

Enfin, les trois dernières contributions s'intéressent à la coopération et à l'inclusion en intégrant le point de vue des élèves, considérés comme acteurs éducatifs à part entière. L'équipe espagnole (María-Elena Gómez-Parra et Cristina Muñoz Aranda) propose un élargissement du focus à l'ensemble des acteurs éducatifs de l'école (enseignants, parents, élèves), et à la plus-value apportée l'engagement conjoint des universitaires et des acteurs de terrain dans l'implémentation globale des *lesson studies* (avant, pendant, après). L'interdépendance positive est au cœur de la contribution de Shannon Amelineau, représentante de l'équipe française des professeurs d'anglais langue seconde. Elle met en évidence le lien entre organisation de groupes homogènes et engagement des élèves, et présente ainsi les conditions optimales pour rendre une situation d'apprentissage coopérative efficace et tirer profit de ces modalités de travail, pour prendre en compte la diversité des élèves et viser l'inclusion de chacun d'entre eux. Enfin, Daiva Jakavonytė-Staškuvienė, Emilija Sakadolskis et Aušra Žemgulienė (Lituanie) présentent comment les conditions de l'apprentissage coopératif se sont vu modifiées et complexifiées par la pandémie de Covid19, qui a imposé les enseignements en distanciel. Lorsque les enfants ne peuvent échanger qu'assis devant des écrans et sans se voir, les chefs d'équipe jouent un rôle particulièrement important, car ils doivent non seulement veiller à leurs propres performances, mais aussi donner aux autres membres de l'équipe les moyens d'agir. Cela implique également que l'équipe enseignante prenne des décisions didactiques visant à clarifier au maximum les activités et leur conférer du sens afin de permettre cet *empowerment* des élèves.

Références

Bjuland, R. & Mosvold, R. (2015). Lesson study in teacher education: learning from a challenging case. *Teaching and Teacher Education*, 52, 83–90.

Bolle de Bal, M. (1996). *De la reliance. Voyage au cœur des sciences sociales*. Paris : L'Harmattan.

Buchs, C. (2017). Comment organiser l'apprentissage des élèves par petits groupes? In: Différenciation pédagogique: comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves? Paris: Conseil National d'évaluation du Système Scolaire. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:95551>

Bureau de l'UNESCO à Bangkok et Bureau régional pour l'éducation en Asie et dans le Pacifique. (2020). *Tools for planning and monitoring programmes of multilingual education in Asia*. Bangkok: UNESCO Office Bangkok.

Bureau de l'UNESCO à Dakar et Bureau régional pour l'éducation en Afrique. (2011). *Guide du planificateur pour l'introduction des langues et cultures africaines dans l'éducation*. Dakar: BREDA.

Davidson, N. & Major, C. H. (2014). Boundary crossings: Cooperative learning, collaborative learning, and problem-based learning. *Journal on Excellence in College Teaching* 25(3&4), 7-55

DICO+. (2019). <http://dicoplus.eu/projet-Royaume-Uni.html>

Dudley, P. (2011). *Lessons for Learning: How Teachers Learn in Contexts of Lesson Study*. Unpublished doctoral thesis, University of Cambridge.

Dudley, P. (2013). Teacher learning in Lesson Study: What interaction-level discourse analysis revealed about how teachers utilised imagination, tacit knowledge of teaching and fresh evidence of pupils learning, to develop practice knowledge and so enhance their pupils' learning. *Teaching and Teacher Education*, 34, 107-121. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2013.04.006>

Fantini, A. & Tirmizi, A. (2006). Exploring and Assessing Intercultural Competence. *World Learning Publications. Paper 1*. http://digitalcollections.sit.edu/worldlearning_publications/1

Fujii, T. (2014). Implementing Japanese Lesson Study in Foreign Countries: Misconceptions Revealed. *Mathematics Teacher Education and Development*, 16(1), 65–83.

Gillies, R. M., & Adrian, F. (2003). *Cooperative Learning: The social and intellectual Outcomes of Learning in Groups*. London: Farmer Press.

Gillies, R. (2004). The effects of cooperative learning on junior high school students during small group learning. *Learning and Instruction*, 14, 197-213. [http://dx.doi.org/10.1016/S0959-4752\(03\)00068-9](http://dx.doi.org/10.1016/S0959-4752(03)00068-9)

Gillies, R. (2008). The effects of cooperative learning on junior high school students' behaviours, discourse, and learning during a science-based learning activity. *School Psychology International*, 29, 328-347.

Gillies, R. M. (2016). Cooperative Learning: Review of Research and Practice. *Australian Journal of Teacher Education*, 41(3). <http://dx.doi.org/10.14221/ajte.2016v41n3.3>

Jakavonytė-Staškuvienė, D., Žemgulienė, A., & Sakadolskis, E. (2021). Cooperative learning issues in elementary education: a Lithuanian case study. *Journal of Education Culture and Society*, 12(1), 445–468. <https://doi.org/10.15503/jecs2021.1.445.468>

OCDE. (2018). *Le futur de l'éducation et des compétences : Projet Éducation 2030. The future of education and skills: Education 2030*. Paris: OCDE. https://www.oecd.org/education/OECD-Education-2030-Position-Paper_francais.pdf

Saavedra, J., Crawford, M. & Venegas Marin, S. (2021). Loud and Clear: Effective Language of Instruction. Policies For Learning A World Bank Policy Approach Paper. *World Bank Group*. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/517851626203470278/pdf/Effective-Language-of-Instruction-Policies-for-Learning.pdf>

Slavin, R. E. (1990). *Cooperative learning*. New Jersey: Prentice-Hall.

Slavin, R. E. (1994). *A practical guide to cooperative learning*. Boston: Allyn & Bacon.

Slavin, R. E. (1995). *Cooperative learning: Theory, research, and practice* (2nd ed.). Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

UNESCO – United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (2003). *Education in a Multilingual World*. Paris: UNESCO.